

Recommandations pour l'examen écrit d'anglais de spécialité du secteur « mathématiques & informatique »

Format de l'examen écrit

L'avant-dernière séance du semestre en contrôle continu, ou le premier samedi après la rentrée de janvier pour les étudiants salariés, seront consacrés à une épreuve écrite d'évaluation d'une durée de deux heures. L'énoncé de l'épreuve sera commun à tous les niveaux et comprendra 6 rubriques :

1. Structures de la langue (4 points)
2. Règles de décomposition et de prononciation des mots (3 points)
3. Compréhension élémentaire (4 points)
4. Reformulation et synthèse (3 points)
5. Rédaction basique (3 points)
6. Rédaction avancée (3 points)

Le but de cet examen est de vérifier que vous maîtrisez suffisamment les bases lexicales et les principes de fonctionnement de la langue anglaise, d'une part, et un certain nombre d'outils heuristiques généraux, d'autre part, pour savoir comment :

- a) proposer des constructions correctes ou détecter des erreurs dans des phrases,
- b) décomposer certains mots et en déduire leur prononciation,
- c) mener rapidement et efficacement une analyse correcte du sens d'un texte,
- d) produire une rédaction bien structurée.

Différents documents mis à votre disposition sur ma page personnelle du site EILA:

http://www.eila.univ-paris-diderot.fr/user/michel_delarche récapitulent et illustrent par rapport à ces quatre objectifs les principales notions, règles et techniques que vous devez maîtriser pour bien réussir l'examen. La suite de ce document vous donne des conseils sur la façon de vous préparer.

Exercices sur la morpho-syntaxe

Si vous avez un niveau suffisant en anglais (niveau 5 du test LANSAD) vous n'avez pas besoin d'exercices. L'évaluation de la maîtrise des structures de la langue porte sur les « points difficiles » de l'anglais : les points sur lesquels les étudiants faibles et même relativement avancés commettent le plus fréquemment des erreurs parce qu'ils font des décalques erronés du français alors que l'anglais fonctionne différemment. Le programme de travail que j'ai construit pour mes TD du contrôle continu définit 10 thèmes de révision et propose pour chaque thème une liste d'unités de l'ouvrage de Raymond Murphy Essential Grammar in Use (2ème édition française de 2009, qui comporte également un test à la fin pour vous permettre de détecter vous-même vos points faibles.) J'ai également mis en ligne un tableau plus global de remédiation des erreurs fréquentes pointant vers des unités de cet ouvrage.)

En suivant mon programme de travail vous consolidez vos connaissances. Vous pouvez également utiliser n'importe quel ouvrage ou site Internet dans lesquels ces dix thèmes sont traités. Pour un maximum d'efficacité, entraînez-vous à rédiger des phrases complètes correctes (même pour faire des exercices à trous ou des QCM) car cela aidera votre cerveau à fixer visuellement du vocabulaire et les bonnes représentations orthographiques et syntaxiques, pour vos activités de rédaction ou d'expression orale.

Exercices sur la décomposition des mots et leur prononciation

Une des principales difficultés de l'anglais est la non-correspondance entre forme écrite et prononciation. Vous trouverez sur ma page personnelle EILA des documents présentant la notation phonétique, des règles de construction de mots par ajouts de préfixes et de suffixes et les principales règles de prononciation associées (si vous êtes au niveau 5 vous les connaissez déjà, il vous suffit d'apprendre comment les noter.) Il y a en anglais un très grand nombre de règles de prononciation qui se complètent (avec tout un système de priorités entre règles potentiellement concurrentes) mais on vous demande seulement d'en connaître une douzaine qui sont d'application vraiment systématiques, et dont la maîtrise vous permettra d'améliorer votre prononciation en évitant certains défauts typiques des francophones.

Compréhension écrite

Vous aurez à traiter un texte relativement long (800 à 1100 mots selon sa complexité) dont il faudra savoir extraire le sens en gérant efficacement les problèmes posés par les mots inconnus.

Une astuce de lecture rapide : commencez par un parcours du paratexte (titre, source, auteur, date) pour comprendre quelle est la nature du document (extrait d'un livre, article de journal, interview...) puis passez 5 minutes à lire la première ligne ou phrase de chaque paragraphe en notant un mot-clé représentant l'information nouvelle que semble apporter ce paragraphe (cela vous donnera une première idée de la structure d'ensemble du document.)

Il est très fréquent, quand on lit un texte qui n'est pas écrit dans sa langue maternelle, que l'on y découvre de nouveaux mots. À partir d'un certain niveau de maîtrise de la langue, on parvient aisément à deviner le sens des mots inconnus en mobilisant différentes méthodes heuristiques pour produire des hypothèses sur ce sens (et surtout pour éliminer celle qui ne convienne pas pour des raisons de syntaxe ou de contexte.)

On applique en général ces méthodes de façon implicite, sans y penser vraiment, mais il est utile pour vous de prendre conscience du fonctionnement de ces mécanismes afin d'affûter votre technique d'analyse.

Le travail d'entraînement à la maîtrise des structures et des règles de construction des mots vous donne déjà des outils qui sont à la fois des guides et des filtres pour la compréhension: on n'apprend pas la morphologie et la syntaxe pour elles-mêmes mais parce qu'elles aident à sélectionner en contexte les bonnes interprétations d'un mot, d'une expression ou d'une phrase.

Les autres outils de la compréhension sont de faire des suppositions fondées sur l'étymologie (l'anglais étant proche du français, beaucoup de mots sont transparents ou translucides) ou bien des inférences à partir du contexte : lorsque l'on considère un mot ou une expression dans son contexte, il devient beaucoup plus facile d'en deviner le sens, même si l'on ne l'a jamais rencontré avant.

Lisez régulièrement des textes d'une ou deux pages portant sur des thèmes scientifiques et techniques présentés dans une perspective historique, socio-économique ou philosophique : c'est le typiquement le genre de texte que vous aurez à l'examen. Et appliquez les techniques et méthodes décrites ci-dessus.

Entraînez-vous aussi à bien distinguer dans un texte :

- a) les énoncés factuels d'une part, les opinions et les sentiments d'autre part (c'est une distinction importante dans la culture aussi bien scientifique que journalistique des anglo-saxons)
- b) les proximités et les différences entre ce que dit et pense l'auteur du texte et les idées qu'il associe à d'autres personnes citées ou simplement mentionnées dans son texte
- c) les exemples simplement descriptifs ou les anecdotes illustratives, d'une part, et les raisonnements logiques et les énoncés généraux, d'autre part.

Production écrite

Selon votre niveau vous aurez une aisance variable en production écrite. Si vous n'êtes pas à l'aise à l'écrit, évitez de faire des phrases longues. Attention aussi de lire soigneusement l'énoncé et d'y repérer les mots-clés pour ne pas risquer de faire un hors-sujet. Pour le travail de rédaction proprement dit, les principes de base sont les mêmes que pour faire une rédaction en français :

- a) définir un plan en reliant les étapes du plan aux mots-clés de l'énoncé (pour éviter le hors-sujet)
- b) rédiger une petite introduction où l'on décrit les étapes successives de son développement,
- c) suivre son plan en n'oubliant pas de signaler les transitions quand on passe au point suivant («Now we are going to discuss our second/third point, »)
- d) la conclusion ne doit pas répéter purement et simplement ce qui a été dit auparavant et il n'est pas nécessaire d'y exprimer une opinion personnelle si on ne vous le demande pas explicitement (mais ce n'est pas non plus interdit.)

Il ne faut surtout pas préparer sa rédaction en français pour la traduire ensuite mot à mot: c'est du temps perdu et il vaut mieux vérifier tout de suite que l'on connaît les mots anglais dont on a besoin (et ne surtout pas injecter des mots en français dans son texte en anglais) ; si vous sentez que vous ne trouvez pas les mots dont vous avez besoin, réorientez votre développement vers un aspect que vous saurez mieux traiter au niveau du vocabulaire requis (mais sans vous égarer dans un hors-sujet !)

Là aussi, il faudra vous entraîner un peu (en temps limité : 30 mn maxi) avant de venir passer le test.

Pour réussir l'examen, consacrez 3 à 4 heures par semaine à faire du travail personnel en anglais (exercices structuraux : 15-30 mn, écoute audio (n'abusez pas de la vidéo : les images vous empêcheront de vous concentrer vraiment sur le son et vous donnent l'illusion de comprendre) et règles phonétiques : 1h ; décomposition des mots : 15-30 mn, compréhension écrite : 1 h, rédaction : 30 mn)